

Ces ☺!@☆○○●*♂ j d'oiseaux!

Anne-Marie Christen*

Depuis quelques années, les producteurs de bouvillons d'abattage sont aux prises avec des nuées d'oiseaux noirs, des pigeons, des goélands bref, toute une faune ailée qui prend d'assaut mangeoires, silos-fosses et bâtiments. Plusieurs producteurs ont fait des approches avec diverses compagnies d'extermination et encore aujourd'hui, aucune technique d'effarouchement n'a réellement fait ses preuves. Afin de contrer ces oiseaux nuisibles, le Comité de mise en marché des bouvillons d'abattage, grâce au fonds de recherche du secteur, a également tenté quelques essais dont les résultats sont ici présentés.

Maladies transmissibles

Durant l'automne 2001 et l'hiver 2002, le Dr Germain Nappert de l'Hôpital vétérinaire de Lachute a entrepris une étude chez quatre parcs d'engraissement pour tenter d'isoler des maladies transmissibles par les oiseaux. Près d'une soixantaine d'oiseaux de quatre espèces présentes sur ces fermes ont été capturés puis envoyés au Laboratoire de pathologie animale du MAPAQ de l'Assomption pour analyses. Malheureusement, l'étude a seulement appuyé le fait que ces oiseaux étaient « pétants » de santé, bien nourris et n'étaient pas, au moment de l'étude, un vecteur pour la salmonellose, *Escherichia coli*, la campylobactérose et la cysticercose.

Or, la littérature prouve que les oiseaux sont des vecteurs importants de maladies. Celles-ci viennent par épisodes récurrents et les fientes de ces oiseaux ne devraient, en aucun moment, contaminer les aliments des animaux. Mais comme leur population est hors de proportion, il est très difficile de les chasser définitivement de nos fermes. Le Comité de mise en marché a alors orienté ses actions vers des moyens de dissuasion.

Imite-rapace

Durant l'automne 2002 et l'hiver 2003, deux parcs d'engraissement ont testé un appareil appelé « Imité-rapace » distribué par la compagnie Agri-SX. Cet appareil propulse unurre dans les airs, à toutes les deux minutes, le long d'une tige verticale. Ceurre imite un rapace qui prend son envol; c'est un effet visuel. L'appareil fonctionne au gaz propane, soit l'équivalent d'un réservoir de 20 lb par mois. Il peut s'installer sur une remorque afin de le déplacer facilement et pour le ranger une fois la période d'effarouchement terminée (photo 1). Son rayon d'action, dans le cas qui nous concerne, est de 60 m sauf s'il y a des obstacles. Il possède une minuterie permettant de le mettre en marche de façon autonome selon l'horaire désiré. Idéalement, il doit marcher du matin au soir pour ne s'arrêter que la nuit. Prix d'achat : environ 5 000 \$; le fonds de recherche a octroyé une somme de 1 500 \$ par appareil pour effectuer les tests.

Protection des bâtiments et des aliments

Un des parcs désirait protéger ses bâtiments et les aliments. Il a fait l'acquisition de deux appareils. Côté bâtiments, les résultats ont été médiocres pour diverses raisons. Les larges façades ouvertes des bâtiments étaient invitantes pour les oiseaux et ces derniers ont défié l'appareil pour venir s'y abriter et se nourrir (photo 2). Malgré tout, le producteur a observé moins de fientes sur les bordures des mangeoires ce qui prouve que l'appareil a eu un certain succès. Côté aliments, l'appareil a fait son travail mais le producteur n'est pas pleinement satisfait. Également, les voisins se seraient plaints gentiment du bruit causé par la détonation des appareils.

Protection des aliments

L'autre parc participant a fait l'achat de l'appareil dans le but principal de protéger ses aliments et cet objectif fut atteint. Le producteur est en général satisfait du travail de l'appareil. Il a bien observé les oiseaux lors de la préparation des aliments et ceux-ci étaient absents du site d'entreposage des aliments. Par contre, les oiseaux étaient toujours présents dans les bâtiments. Au moindre arrêt de l'appareil, les oiseaux revenaient s'alimenter. Il fallait alors relancer une opération d'effarouchement à l'aide des fusées prévues à cet effet (photo 3). Ce qui a déplut au propriétaire, c'est que les oiseaux se sont réfugiés dans les bâtiments

adjacents ce qui lui fait dire que les résultats globaux de protection de sa ferme sont mitigés.

Observations

Au terme de cette première année d'essai, nous avons observé une diminution de la population d'oiseaux à des moments précis et de façon générale. Il y a eu des résultats mais il y a toujours des oiseaux sur ces parcs. Voici quelques observations reliées aux essais.

L'imité-rapace est d'abord destiné à protéger les cultures. Il est de construction simple, fragile et éprouve quelques difficultés avec nos conditions hivernales. Il ne doit pas être mis en marche lors des journées de grands vents et lors de verglas. Autrement, il remplit bien son mandat s'il y a du propane dans le réservoir et s'il est utilisé selon les recommandations du fabricant. Pour être efficace, l'appareil doit marcher continuellement. Au moindre arrêt, les oiseaux reviennent en force et il sera plus difficile de les déloger.

Le succès ne fût pas de 100 % pour la protection des bâtiments. D'abord, les bâtiments ont beaucoup d'ouvertures et les oiseaux s'en servent. Ensuite, le froid, les vents et la présence de la nourriture font que les oiseaux défient l'appareil et entrent malgré tout dans les bâtiments. Sur ce point, les conditions hivernales des mois de janvier et février rendent le fonctionnement de l'imité-rapace problématique. Finalement, les oiseaux ont l'habitude des lieux et ils ne les abandonneront pas facilement. Ils persévereront longtemps et le producteur ne doit, en aucun temps, diminuer sa vigilance.

Recommandations

L'imité-rapace peut être un outil efficace pour protéger les bâtiments et les aliments contre les oiseaux nuisibles mais à la condition d'observer les points suivants :

- L'appareil doit fonctionner de 5 h du matin à 20 h le soir à la fréquence de deux à trois minutes. L'appareil ne doit pas être arrêté plus de deux heures. Il faut que l'appareil fonctionne en tout temps, même le jour de Noël!;
- Les ouvertures inutilisées des bâtiments doivent être bouchées à l'aide d'un grillage ou d'un filet (plus dispendieux);
- Le travail de dissuasion doit être effectué par un ouvrier de la ferme affecté à cette tâche. Cela demanderait environ 15 minutes ou plus de travail par jour selon la grandeur du site à protéger. Une formation est comprise avec l'achat de l'appareil;
- Une opération d'effarouchement doit être effectuée le jour de la mise en marche de l'appareil à l'aide de fusées spéciales, et au besoin;
- L'appareil doit être mis en marche au moins un mois avant l'arrivée des oiseaux sur la ferme pour les effaroucher dès le début de la saison. Les oiseaux ne doivent pas prendre l'habitude de s'installer sur la ferme;
- Il ne faut pas laisser les oiseaux s'abriter à proximité de la ferme, il faut les déloger;

Finalement, le point le plus important, le producteur doit être fortement motivé à déloger les oiseaux et il doit être tenace car les oiseaux le sont! Il doit y consacrer le temps nécessaire à chaque jour. Chasser les oiseaux hors de sa ferme doit être une priorité.

Malgré tout, les producteurs entreprennent une seconde année d'essai avec l'imité-rapace. Avec un encadrement plus serré du distributeur et l'expérience acquise, le succès sera peut-être au rendez-vous!

Autres solutions

Artifices et bruits

Disons-le franchement : il n'y a pas de solution miracle pour chasser les oiseaux. Les hiboux, les ballons et autres artifices ont leur limite car pour avoir une certaine efficacité, ces derniers doivent être changés de place de façon régulière et malheureusement, les oiseaux s'y habituent trop rapidement. L'imitation de cris d'oiseaux en détresse est aussi un autre moyen d'effarouchement qui remporte un certain succès. Certains producteurs ont combiné artifices et cris et réussissent un certain contrôle de leur population d'oiseaux.

Côté bruit, le Comité est à explorer la possibilité de faire un essai avec un appareil

sophistiqué qui imite des oiseaux en détresse mais qui peut être programmé afin que les oiseaux ne s'y habituent pas. Par contre, le coût de cet appareil avoisine les 5 000 \$. Si cela se concrétise, nous vous tiendrons informés.

Filets

La pose de filets est une barrière physique pour les oiseaux donc un moyen efficace de les contrôler. Tous les orifices non utilisés d'un bâtiment devraient être systématiquement bouchés. Pour les autres ouvertures, le producteur peut difficilement gérer l'ouverture et la fermeture des filets pour les entrées et sorties de la machinerie. Donc, le filet a aussi ses limites et son coût est très élevé. Si on choisit de poser des filets, on peut par contre le remplacer par du « grillage à poules » qui est moins dispendieux.

Faucons

Certains endroits, comme l'aéroport de Dorval, sont protégés par des fauconniers. Ces gens élèvent et dressent des faucons pour effaroucher d'autres types d'oiseaux tels les pigeons et les goélands. Cette méthode est dispendieuse car le fauconnier doit intervenir à tous les jours sur la ferme pour faire voler le faucon. L'effet est immédiat mais sa durée est limitée puisque le faucon ne demeure pas sur la ferme. Et comme cet oiseau de proie ne construit pas de nid, il est difficile le garder à nicher chez soi.

Sous-produits

Finalement, certains producteurs sont aux prises avec des goélands. Très souvent, les goélands envahiront les fermes à cause de la présence d'un sous-produit alimentaire bien particulier. L'élimination de cet aliment de votre inventaire solutionnera votre problème. Selon les informations reçues à ce sujet, les goélands seraient particulièrement friands des résidus de pommes de terre.

Le Comité de mise en marché des bouvillons d'abattage poursuivra ses efforts pour tenter de solutionner ce problème au fur et à mesure de l'évolution des connaissances. Et il nous fera grand plaisir de recevoir vos idées!

* agr., agente de développement et de recherche, FPBQ